



HAL
open science

La collection d'objets ethnographiques de l'université

Jean Moulin

Sophie A. de Beaune

► **To cite this version:**

Sophie A. de Beaune. La collection d'objets ethnographiques de l'université Jean Moulin. Université Jean Moulin Lyon 3. L'Homme [L'objet]. André Leroi-Gourhan. Catalogue d'exposition, Université Jean Moulin Lyon III, 11 octobre-22 décembre 2016, pp.42-53, 2016. halshs-02409636

HAL Id: halshs-02409636

<https://shs.hal.science/halshs-02409636>

Submitted on 17 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



L'Homme [L'Objet]

ANDRÉ LEROI-GOURHAN

COLLECTION
ETHNOGRAPHIQUE
DE L'UNIVERSITÉ
JEAN MOULIN

L'Homme
[L'Objet]

ANDRÉ LEROI-GOURHAN

EXPOSITION

11 OCT. → 22 DÉC. 2016

 **BIBLIOTHÈQUE**
DE LA **MANUFACTURE**

SOMMAIRE

7. L'ESTHÉTIQUE FONCTIONNELLE

9. L'HOMME FACE À L'OBJET

- 10. ANDRÉ LEROI-GOURHAN
PARIS, 25 AOÛT 1911 - PARIS, 19 FÉVRIER 1986
- 14. ANDRÉ LEROI-GOURHAN ET LES COLONIES
PRINCIPES ET ENSEIGNEMENT
- 26. ANDRÉ LEROI-GOURHAN, ENTRE MATIÈRES, OBJETS, TECHNIQUES ET HOMMES

41. L'OBJET SURDIMENSIONNÉ

- 42. LA COLLECTION D'OBJETS ETHNOGRAPHIQUES DE L'UNIVERSITÉ JEAN MOULIN
- 54. LES GRANDS EXPLORATEURS COMME ANCÊTRES

77. L'OBJET MODERNE

- 78. CONSTRUIRE LA SCIENCE DE L'HOMME PAR L'ÉTUDE DES OBJETS
- 86. ANDRÉ LEROI-GOURHAN : UNE PENSÉE CONTEMPORAINE

91. REGARDS SUR L'EXPOSITION

- 92. ORIGINE ET CONSTITUTION DE LA COLLECTION
- 94. SÉLECTION D'OBJETS DE LA COLLECTION
- 112. CITATIONS D'ANDRÉ LEROI-GOURHAN
- 114. ŒUVRES PRINCIPALES D'ANDRÉ LEROI-GOURHAN
- 115. PUBLICATION COLLECTIVES SUR ANDRÉ LEROI-GOURHAN
- 117. PARTENAIRES
- 118. REMERCIEMENTS



L'OBJET
SURDIMENSIONNÉ

LA COLLECTION D'OBJETS ETHNOGRAPHIQUES DE L'UNIVERSITÉ JEAN MOULIN

La collection d'objets ethnographiques de l'Université Lyon 3 a été réunie à partir de collections issues de plusieurs expositions, en particulier l'Exposition universelle, internationale et coloniale de Lyon de 1894. À cette époque, Lyon revendique, par ses institutions et ses intérêts économiques, l'image de capitale coloniale au même titre que Paris ou Marseille. L'exposition coloniale de 1894 est le moyen pour les élites lyonnaises de faire la démonstration du rôle pionnier de la cité rhodanienne dans ses relations avec l'Outre-mer. En nommant Ulysse Pila responsable de l'organisation de la section coloniale, la Chambre de Commerce de Lyon (CCL) met à la direction du projet un homme connaissant à la fois le milieu politique et les questions coloniales.

La collection d'objets ethnographiques de l'Université Jean Moulin se compose d'environ 300 objets dont la plupart proviennent d'Afrique, quelques-uns d'Extrême-Orient (Indochine, Tonkin, Cochinchine), d'autres d'Océanie (Nouvelle-Calédonie), et quelques rares d'Amérique (Guyane, Cayenne et Amérique du Nord). Ce sont des armes, des instruments de chasse et de pêche, des outils, des ustensiles domestiques, de la vannerie, des modèles réduits (métiers à tisser et pirogues), des tissus, du mobilier, des vêtements et des accessoires, des instruments de musique, et enfin des objets cérémoniels et des statuettes. S'y ajoutent quelques photographies, cartes et gravures anciennes.

Une version plus longue de ce texte a été publiée antérieurement :
Sophie A. de Beaune et Sandra Vaillant, 2012, De l'exposition universelle de Lyon de 1894 à l'Université Jean Moulin : la collection lyonnaise d'ethnologie coloniale d'André Leroi-Gourhan, in A.-L. Carré et al. (dir.), Les Expositions universelles à Paris au XIX^e siècle. Techniques, publics, patrimoines, Paris, CNRS Éditions, coll. Alpha, p. 387-395.



L'OBJET SURDIMENSIONNÉ

LA COLLECTION D'OBJETS ETHNOGRAPHIQUES DE L'UNIVERSITÉ JEAN MOULIN



Présentation d'une sélection
d'objets de la collection dans
un des salons de la Présidence,
Palais de l'Université.
© David Vénier, Université Jean
Moulin Lyon 3.



L'OBJET SURDIMENSIONNÉ

LA COLLECTION
D'OBJETS
ETHNOGRAPHIQUES
DE L'UNIVERSITÉ
JEAN MOULIN

Cette collection provient du Musée colonial de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon qui a fermé ses portes en 1947. Depuis 2008, la collection a fait l'objet de plusieurs travaux – inventaire, catalogage, recherche aux Archives municipales de Lyon et aux Archives de la Chambre de Commerce de Lyon – par des étudiants de Master sous la direction de Sophie A. de Beaune, ce qui a permis de reconstituer son histoire.

L'Exposition universelle de 1894 à Lyon

L'exposition universelle, internationale et coloniale de Lyon, installée sur les terrains appartenant à la Ville, au parc de la Tête d'Or, se déroula du 26 avril 1894 au 1er novembre suivant. La section « Exposition coloniale » devait mettre en évidence l'intérêt des échanges de produits entre la métropole et ses colonies. Chaque colonie devait exposer des échantillons et des articles manufacturés, afin de permettre aux fabricants français de voir s'ils pouvaient prendre la place des fournisseurs étrangers. Cette exposition avait également une vocation ethnographique et voulait offrir aux visiteurs une image complète des colonies françaises.

Ces colonies étaient réparties en plusieurs pavillons (Afrique du Nord, Indochine, Afrique occidentale, etc.), dont chacun correspondait à un continent et était subdivisé en sections regroupant les produits d'une même nation.

Les objets et produits exposés étaient aussi variés qu'un inventaire à la Prévert : instruments de musique, éponges, armes, pagnes, bijoux, nattes, vases, calebasses, chapeaux, caoutchouc, lambas, sparteries, huiles de palme, d'arachide, cire, fibres de raphia et bois divers, petits meubles, pilons, cuillères en bois, matériel de tissage, gris-gris, hamacs, amandes, beurre de karité, café, cacao, couteaux...

Les deux catalogues édités par la Chambre de Commerce de Lyon ont permis de comparer les objets exposés et ceux de la collection de l'Université. Mais toutes les notices ne sont pas rédigées avec le même soin, et certaines expositions ne sont accompagnées que d'une liste succincte des objets et produits présentés.



L'OBJET SURDIMENSIONNÉ

LA COLLECTION D'OBJETS ETHNOGRAPHIQUES DE L'UNIVERSITÉ JEAN MOULIN



PLANCHE VII
EXPOSITION PERMANENTE DES COLONIES
(Palais de l'Indo-Chine)

Photo du haut

L'exposition permanente des colonies à l'exposition universelle de 1894 (Ulysse Pila, Exposition coloniale organisée par la Chambre de Commerce à l'Exposition universelle de Lyon en 1894, éd. Stock, Lyon, 1895, pl. VII).

Photo du bas

Classement des objets exposés par groupe (Ulysse Pila, Exposition coloniale organisée par la Chambre de Commerce à l'Exposition universelle de Lyon en 1894, éd. Stock, Lyon, 1895).

Groupe I : Beaux-Arts

- Classe 1 : peintures diverses
- Classe 2 : sculptures
- Classe 3 : gravures diverses
- Classe 4 : dessins et modèles d'architecture
- Classe 5 : musée rétrospectif

Groupe II : Économie sociale

- Classe 6 : documents et congrès divers se rapportant à l'économie sociale et aux conditions d'application de la science sous toutes les formes. Hygiène. Assistance publique.

Groupe III : Art militaire, marine et colonies

- Classe 7 : section 1 : matériel et procédé de l'art militaire
section 2 : matériel de la navigation
section 3 : matériel de la navigation
section 4 : matériel et exercice de natation
section 5 : expositions coloniales

Groupe IV : Éducation et enseignement.

Matériels et procédés des arts libéraux

- Classe 8 : matériel et procédé de l'enseignement à tous les degrés
- Classe 9 : produits de l'imprimerie, de la librairie, de la papeterie, de la reliure
- Classe 10 : applications usuelles du dessin et de la plastique
- Classe 11 : épreuves, appareils et procédés de photographie
- Classe 12 : instruments de musique
- Classe 13 : matériels et instruments de la médecine et de la chirurgie
- Classe 14 : instruments de précision, physique, optique

Groupe V : Tissus, vêtements et accessoires

- Classe 15 : soies et tissus de soie
- Classe 16 : dentelles, tulles, broderies et passementeries
- Classe 17 : fils et tissus de coton, de lin, de chanvre
- Classe 18 : fils et tissus de laine peignée
- Classe 19 : vêtements et accessoires du vêtement
- Classe 20 : article de bonneterie et de lingerie
- Classe 21 : parfumerie

Groupe VI : Mobilier et accessoires

- Classe 22 : bronzes d'art
- Classe 23 : meubles de luxe à bon marché
- Classe 24 : tapis, tapisserie et autres tissus d'ameublement
- Classe 25 : appareils et procédés de chauffage et d'éclairage
- Classe 26 : céramique, cristaux et verrerie
- Classe 27 : orfèvrerie, coutellerie et bijouterie
- Classe 28 : horlogerie
- Classe 29 : maroquinerie, vannerie, broserie, bimbeloterie
- Classe 30 : matériel du chasseur, du pêcheur et du touriste, armes portatives

Groupe VII : Produits bruts et ouverts des industries extractives

- Classe 31 : produits bruts et ouverts de l'exploitation des mines et de la métallurgie
- Classe 32 : produits chimiques purs ou concentrés
- Classe 33 : cuirs et peaux

Groupe VIII : Outillage et procédés des industries mécaniques, électricité

- Classe 34 : électricité et ses applications
- Classe 35 : machines et appareils de la mécanique générale
- Classe 36 : machines-outils
- Classe 37 : machines, instruments et procédés usités dans divers travaux (couture et confection, vannerie)
- Classe 38 : matériel et procédé de l'exploitation des mines ou carrières
- Classe 39 : matériel et procédé des industries alimentaires
- Classe 40 : matériel et procédé des arts chimiques
- Classe 41 : matériel et procédé de la filature, de la corderie et du tissage
- Classe 42 : matériel et procédé de la papeterie, de la teinture
- Classe 43 : matériel et procédé du génie civil, de l'architecture
- Classe 44 : matériel de chemins de fer
- Classe 45 : produits de toutes sortes fabriqués sur place par des ouvriers ou chefs de métiers

Groupe IX : Produits alimentaires

Groupe X : Agriculture, horticulture



L'OBJET SURDIMENSIONNÉ

LA COLLECTION D'OBJETS ETHNOGRAPHIQUES DE L'UNIVERSITÉ JEAN MOULIN

La mise en place du Musée colonial de la Chambre de Commerce de Lyon

Les cinq années qui suivirent l'Exposition de Lyon de 1894 furent consacrées à la mise en place d'un musée colonial. Dès 1895, la Chambre de Commerce de Lyon avait rassemblé divers objets présentés lors de l'exposition afin de les exposer dans les combles du pavillon Nord-Ouest du Palais du Commerce, appelé aussi Palais de la Bourse. Le musée occupait une surface de 167 m² au 5^e étage.

Les collections de l'exposition étant insuffisantes pour proposer un état réel des produits coloniaux, l'assemblée consulaire entreprit des démarches auprès des commissaires d'exposition des différentes colonies présentes à l'Exposition universelle de 1900 à Paris pour obtenir des produits et des échantillons. C'est enrichi de ces collections que, le 30 mai 1901, le Musée colonial de la Chambre de Commerce de Lyon fut inauguré par Paul Doumer, gouverneur général de l'Indochine.

L'enseignement colonial, organisé par la Chambre de Commerce dès 1899, s'appuyait sur les collections du musée, dont le but était de répondre aux besoins de la métropole, comme le soulignait le président de la Chambre de Commerce dans une lettre de juillet 1905 adressée au gouverneur général de Madagascar :

« nos industriels, nos négociants, nos élèves de l'enseignement colonial désirent surtout avoir sous les yeux, les spécimens des productions locales pouvant être l'objet de transactions commerciales : caoutchouc, cacao, vanille, etc. ». Lettre du 21 juillet 1905, n° 962, Archives de la CCL.

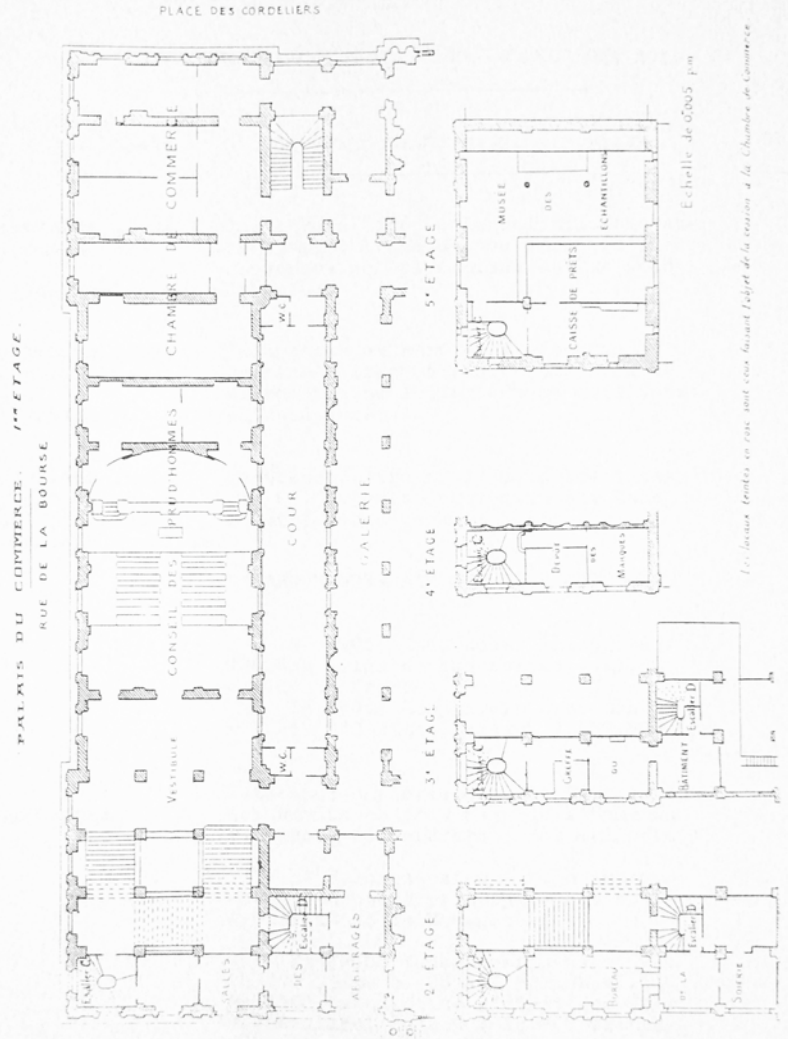
La classification des collections retenue par Victor Pelosse, conservateur du musée, proposait une présentation par colonie. Une attention particulière fut portée à l'Algérie et à l'Indochine, les deux régions phares du commerce lyonnais. D'Algérie, on pouvait voir des échantillons de bois, liège, céréales et coton et, d'Indochine, du café, du caoutchouc et des cocons de soie. Les autres colonies d'Afrique noire et celles de Tunisie et de Madagascar étaient représentées par leurs produits respectifs : céréales, riz, huile d'arachide et quelques tissus de coton du Sénégal et du Dahomey.

Les quelques objets ethnographiques présentés participaient davantage à la décoration de la salle.

Les échantillons étaient incomplets ou demandaient à être renouvelés. En 1904, le musée accrut ses collections grâce à l'achat d'un très important lot d'échantillons provenant de Madagascar. Grâce à des demandes adressées par la CCL au ministère des Colonies, le musée s'est ainsi enrichi d'objets et de produits provenant de l'exposition coloniale de Marseille de 1906. Toujours en 1906, d'autres pièces furent offertes

L'OBJET
SURDIMENSIONNÉ

LA COLLECTION
D'OBJETS
ETHNOGRAPHIQUES
DE L'UNIVERSITÉ
JEAN MOULIN



Plan du Palais du commerce
de Lyon (Procès-verbaux, 1909,
Archives de la CCL).



L'OBJET SURDIMENSIONNÉ

LA COLLECTION D'OBJETS ETHNOGRAPHIQUES DE L'UNIVERSITÉ JEAN MOULIN

par les maisons Broca, Tassy et de Roux, de Marseille et une série d'échantillons de Madagascar fut adressée par le Jardin colonial. Les collections du musée s'accrurent encore à la suite de l'exposition urbaine internationale de 1914 de Lyon et de l'exposition de 1922 à Marseille.

La réorganisation du Musée colonial de la CCL

L'accroissement des collections entraîna le déménagement du musée dans un local plus grand, de 283 m². Le nouveau Musée colonial, inauguré le 24 novembre 1924 sous la présidence de M. Daladier, alors Ministre des Colonies, fut installé dans les bâtiments de l'École supérieure de commerce, au premier étage du pavillon central de l'ancien Hôtel des Monnaies, 34 rue de la Charité.

Si ce musée servait aux cours de préparation coloniale, il avait aussi une ambition pédagogique à destination du grand public. Une exposition permanente regroupait produits coloniaux, matières premières et objets fabriqués provenant des colonies et pays sous protectorat français. Accompagnés de nombreuses cartes, graphiques et photographies, ces produits étaient présentés dans huit salles successives affectées à l'Afrique occidentale française (AOF), l'Afrique équatoriale française (AEF), Madagascar, l'Indochine, le Maroc, les colonies autonomes et la Syrie, l'Algérie et la Tunisie. La présentation géographique des collections permettait de regrouper dans un même espace tous les matériaux commerciaux, économiques et politiques pour avoir une vue d'ensemble d'une seule et même colonie. Dès l'inauguration, l'aménagement des salles ne cessa de se poursuivre, par la mise en valeur des objets exposés et par l'enrichissement des collections. En 1929, le musée reçut d'un particulier de nombreux dons parmi lesquels figuraient deux « fétiches » (homme et femme), peut-être les statuettes de la collection actuelle de l'Université. Puis, en 1930, le musée reçut du Service du commerce de Lyon divers objets en provenance du Maroc dont une table pliante de Mogador, qui pourrait bien être celle de la collection de Lyon 3.

Le musée cessa de recevoir de nouvelles collections à partir de 1936. Surtout fréquentée par des professionnels du milieu d'affaires lyonnais, la Chambre de Commerce n'a jamais vraiment réussi à développer une politique muséale à destination d'un public plus large.



L'OBJET SURDIMENSIONNÉ

LA COLLECTION D'OBJETS ETHNOGRAPHIQUES DE L'UNIVERSITÉ JEAN MOULIN



Salle du nouveau Musée colonial, 22 octobre 1934 (CCL), Inauguration des nouveaux services de la CCL et du médaillon du président Celle, 1934, Archives de la CCL).

Une salle du Musée colonial.



L'OBJET SURDIMENSIONNÉ

LA COLLECTION D'OBJETS ETHNOGRAPHIQUES DE L'UNIVERSITÉ JEAN MOULIN

La fermeture du musée colonial de la CCL

La réorganisation du musée des Tissus et des Arts décoratifs entraîna la fermeture définitive du Musée colonial de la Chambre de Commerce en 1946. Il fut décidé de n'y conserver que quelques collections d'échantillons pour son enseignement et son service colonial.

Divers projets de fusion des collections avec celles du Musée colonial de la Ville, situé boulevard des Belges avortèrent, malgré l'accord de la Chambre de Commerce. Mais le maire de Lyon de l'époque, Édouard Herriot, s'y opposa, estimant que le musée de la Ville de Lyon ne présentait pas suffisamment d'intérêt pour être enrichi de nouvelles collections. La Chambre de Commerce entreprit alors des démarches auprès de trois institutions susceptibles d'accueillir ses collections : la Faculté des Lettres de Lyon, la Faculté des Sciences de Besançon et l'Agence des Colonies de Paris. L'Office du Maroc et le Musée de l'Homme de Paris sollicitèrent également certains objets.

La Faculté des Sciences de Besançon souhaitait acquérir les collections de minéralogie, de botanique et de géologie. L'Agence des Colonies à Paris désirait des pièces ethnographiques et des collections de produits naturels en vue de sa propagande coloniale dans les foires et les expositions. L'École supérieure de commerce de Lyon fit également des démarches afin d'obtenir des collections de produits naturels.

André Leroi-Gourhan, alors sous-directeur du Musée de l'Homme à Paris et enseignant à Lyon, fut chargé de sélectionner les produits et les objets susceptibles d'intéresser le Musée de l'Homme et la Faculté des Lettres de Lyon. Il sollicita pour le musée essentiellement des échantillons de bois, des fibres textiles et des tissus. Une grande partie des collections ethnographiques fut destinée à la Faculté des Lettres de Lyon comme en témoigne un décompte qui totalise 1 461 objets.

- 50** échantillons d'objets divers en cuir
- 65** échantillons ou objets divers, statuettes, masques, généralement en bois, fétiches
- 3** pipes indigènes du Congo, Togo
- 9** cadres, gravures diverses
- 10** cartes diverses
- 185** armes, lances, poignard, couteau de jet, flèches
- 420** échantillons et objets de vannerie en tous genres et rabane
- 14** instruments de musique indigènes
- 65** tissus divers, oriflammes, etc.
- 30** objets divers en cuivre
- 350** outils divers
- 10** Calebasses
- 250** poteries diverses

Décompte des 1 461 objets du Musée colonial de la Chambre de Commerce de Lyon destinés à la Faculté des lettres de Lyon en 1946 (Archives municipales de Lyon).



L'OBJET SURDIMENSIONNÉ

LA COLLECTION D'OBJETS ETHNOGRAPHIQUES DE L'UNIVERSITÉ JEAN MOULIN

Fiche d'inventaire d'un objet de vannerie en lamelle de bambou avec indication du don du Musée Colonial de la Chambre de Commerce de Lyon à la Faculté des lettres en février 1947.

Des difficultés de transfert se présentèrent du fait qu'aucun inventaire n'avait été réalisé durant la période d'exercice du musée. Les listes retrouvées dans les archives de la Chambre de Commerce indiquent les objets et les produits qui ont été sollicités, mais nous ignorons s'ils ont effectivement été donnés. Nous ne connaissons donc pas les acquisitions effectives de chacune de ces institutions. Ces listes nous donnent cependant une idée de l'ampleur des dons faits par la Chambre de Commerce de Lyon.

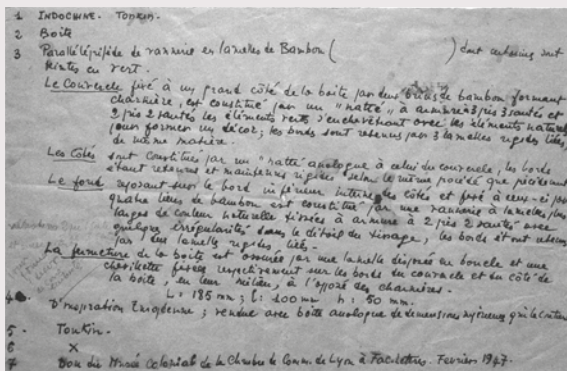
André Leroi-Gourhan et la collection de la Faculté des Lettres de Lyon

Les objets recueillis à la Faculté des Lettres de Lyon furent utilisés par André Leroi-Gourhan comme support pour ses cours d'ethnologie. Arrivé à la Faculté des Lettres, quai Claude Bernard, en 1944, il y occupait le poste de maître de conférence en ethnologie coloniale et y resta jusqu'en 1958.

L'enseignement d'ethnologie coloniale mis en place à Lyon à partir de la rentrée universitaire 1944-45 avait été initié en 1943 grâce à un financement venant du ministère des Colonies – et non de celui de l'Éducation nationale – dans le cadre de la politique coloniale de l'État français ; il ne prit concrètement son essor que deux ans plus tard, en pleine période des répressions sanglantes puis des conflits coloniaux et des mouvements de libération nationale de l'après-guerre.

Une partie de l'enseignement de Leroi-Gourhan portait sur la technologie. Il y prolongeait ses réflexions personnelles sur la constitution de fichiers, les techniques de prise de note, de collecte et d'enregistrement de mesures, l'identification des matériaux, les systèmes descriptifs, etc.

Afin d'illustrer ses propos avec les objets présentés en vitrine, il organisait des cours dans les différents musées lyonnais et en particulier boulevard des Belges, où se trouvaient dans le même bâtiment le musée Guimet, le Musée des Colonies et le Muséum d'histoire naturelle. Il fréquentait aussi le Musée colonial de la Chambre de Commerce de Lyon, puis utilisa, à partir de 1947, la collection cédée par ce musée à la Faculté des Lettres de Lyon.





L'OBJET SURDIMENSIONNÉ

LA COLLECTION D'OBJETS ETHNOGRAPHIQUES DE L'UNIVERSITÉ JEAN MOULIN

Le devenir de la collection après le départ d'André Leroi-Gourhan

Après 1958, la collection d'objets ethnographiques appartenant à la Faculté des Lettres de Lyon a progressivement fondu. En mai 1968, de nombreux objets disparurent ainsi qu'un cahier d'inventaire rédigé par Leroi-Gourhan. La scission de la Faculté des Lettres en deux universités, Lyon 2 et Lyon 3, entraîna un déménagement des locaux qui provoqua de nouvelles disparitions d'objets. L'érosion continua lors d'un autre déménagement du bâtiment des Quais au Centre d'Études et de Recherches sur l'Occident Romain, situé au 18 rue Chevreur. C'est dans ces locaux que Sophie A. de Beaune trouva la collection à son arrivée à Lyon 3 en 2002 et s'employa à la faire étudier et à veiller à son intégrité et à sa conservation dans de bonnes conditions. Il était impératif qu'elle cesse d'être démantelée. Elle est en effet indissoluble de la personnalité d'André Leroi-Gourhan qui a sélectionné et réuni les objets qui l'intéressaient.

Nous ignorons aujourd'hui le nombre de pièces disparues depuis 1958 – de même que le nombre exact d'objets qui composaient la collection à l'époque d'André Leroi-Gourhan puisque aucun inventaire n'a été retrouvé. D'après la liste d'objets sollicités par Leroi-Gourhan qui comptait 1 461 objets, on peut affirmer que la disparition d'objets a été considérable.

Les plus belles pièces de la collection sont exposées depuis 2011 dans un des salons de la Présidence, sis dans le bâtiment historique de l'Université, sur les quais, en rive gauche du Rhône. Les autres sont conservées dans des armoires sécurisées. Les objets en bois ont été traités à ARC-Nucléart au CEA de Grenoble. On peut aujourd'hui considérer que l'avenir de la collection n'est plus menacé.

Sophie A. de BEAUNE et Sandra VAILLANT



L'OBJET SURDIMENSIONNÉ

LA COLLECTION D'OBJETS ETHNOGRAPHIQUES DE L'UNIVERSITÉ JEAN MOULIN

Présentation d'une sélection
d'objets de la collection dans
un des salons de la Présidence,
Palais de l'Université.
© David Vénier, Université Jean
Moulin Lyon 3.

